★ ★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

LUNDI 29 NOVEMBRE 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Les troupes soviétiques, taillées en pièces dans le secteur de Korosten, ont subi des pertes sanglantes

A l'ouest de Kiev et au sud-ouest de Nevel, les forces allemandes ont gagné du terrain et reconquis plusieurs localités

Grand Quartier Général du Fuehrer, 28. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Au Sud-Est de Perekop, une crête que nous avions perdue a été reconquise et tenue malgré plusieurs contre-attaques ennemies.

La Luftwaffe a attaqué, avec de puissantes forces, dans cette région et dans le secteur de la tête de débarquement, au Sud-Est de Kertch, les positions ennemies ainsi que les Soviets qui avaient passé à la contre-attaque et leur a infligé des pertes sensibles.

Dans le secteur de la tête de pont de Nikopol et de la grande boucle du Dniepar, les violents combats défensifs se sont poursuivis pendant la journée d'hier. Des forces ennemies qui avaient opéré des infiltrations d'importance locale ont été repoussées, soit anéanties.

Au Sud de Krementchoug et aux abords de Tcherkass, des combats sont en cours avec des groupes ennemis qui ont réussi à opérer une infiltration.

Egalement à l'Ouest de Kiev, on se bat avec acharnement. Plusieurs attaques soviétiques ont échoué cependant qu'une des nôtres a gagné du terrain en dépit d'une résistance opiniâtre des Soviets et des chemins impraticables.

Dans le secteur de Korosten, une de nos opérations offensives s'est terminée avec succès. Au cours de combats qui durèrent plusieurs jours, nous avons réussi à encercler et à anéantir de puissantes forces ennemies.

Au cours de ces opérations, les troupes soviétiques qui étaient parvenues à s'infiltrer passagèrement dans le secteur sud-est de la ville de Korosten, ont été taillées en pièces en dépit d'une résistance désespérée. Nos troupes ont infligé à l'ennemi des pertes sanglantes élevées, ont ramené de nombreux prisonniers, capturé 59 canons ainsi qu'un grand nombre d'armes d'infanterie légères et lourdes.

Dans le secteur de Gomel, les combats ont perdu en violence. En certains points, des attaques ennemies ont été repoussées et les Soviets refoulés sur leurs positions de départ au cours de contre-attaques.

Au Sud-Ouest de Nevel, nos troupes se sont emparées de plusieurs localités et ont repoussé des contre-attaques ennemies.

Cette route de l'Est est tourbeuse et marécageuse, cependant un convoi composé d'hommes, d'animaux, d'engins motorisés, etc., doit y passer ; il passera. (Ph. Sipho).

Les Soviets ont perdu plus de trois millions et demi d'hommes depuis six mois

Berlin, 28. — La penurie d'hommes en Russie soviétique résultant de pertes meurtrières subies par les Bolchévistes, a atteint des proportions catastrophiques. Des officiers soviétiques faits prisonniers par des troupes allemandes, s'accordent à évaluer à 3 millions et demi de soldats, au moins, les pertes subies par les Russes au cours des six derniers mois.

L'inspecteur soviétique, Iwan Andrejew, qui a été fait prisonnier ces jours-ci dans le secteur sud du front de l'Est a révélé que la lutte qu'opposent les commandos de recrutement et les commissaires de l'économie et de l'armement, s'est considérablement tendue. Le haut commandement aurait déclaré qu'il ne pouvait poursuivre les opérations si on ne mettait pas à sa disposition des troupes fraîches à concurrence de deux millions d'hommes.

Les commissaires de l'armement s'opposent toutefois à la libération d'ouvriers, car sinon ils ne peuvent garantir les chiffres de production indiqués. Pour pallier à cette penurie d'hommes, on vient d'éditer un décret en vertu duquel toutes les peines de prison et de travaux forcés allant jusque dix ans, doivent être purgées par des prestations sur le front.

Les Soviets ne sont plus ravitaillés par les Yankees

Berlin, 28. — On apprend que les difficultés de transport rendent de plus en plus precaire le ravitaillement des troupes soviétiques.

Il ressort d'un ordre du jour tombé dans les mains des troupes allemandes, dans le secteur de Nevel, que ces difficultés ne permettent plus l'envoi de conserves de viandes americaines aux Soviets, et que ceux-ci doivent donc se ravitailler dans la région même.

Ceci serait toutefois pratiquement impossible, toutes les réserves de vivres, pour autant qu'elles n'aient pas été évacuées par les troupes allemandes, ont été anéanties.

Les Anglo-Américains ont repris leurs attaques dans le secteur oriental du front italien

Grand Quartier Général du Fuehrer, 28. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur oriental de l'Italie du Sud, l'activité de combat a repris hier. L'ennemi a attaqué à plusieurs reprises avec des effectifs allant jusqu'à un bataillon et avec l'appui de chars. Les combats sont encore en cours.

Des autres secteurs du front, on signale une vive activité d'artillerie de part et d'autre.

Dans la zone méditerranéenne, pendant les 26 et 27 novembre, 12 appareils anglo-américains ont été anéantis.

LE COULAGE DE PLUSIEURS TRANSPORTS ET NAVIRES DE GUERRE « ALLIÉS » EN MÉDITERRANÉE

Berlin, 28. — Après que les appareils de la Luftwaffe eurent coulé, le 6 novembre, environ 140.000 tonnes de transports de troupes faisant partie d'un convoi anglo-américain, on apprend que, le 26 novembre, trois transports bondés de troupes alliées, déplaçant 40.000 tonnes, ont été envoyés par le fond au large de la côte nord-africaine. L'attaque allemande, exécutée en plusieurs vagues et selon les indications données par des appareils de reconnaissance, commença tard dans l'après-midi, à hauteur de la baie de Bougie. Les navires, qui faisaient cap vers l'est, étaient protégés de contre-torpilleurs et de patrouilleurs. A l'approche des avions allemands, le convoi diminua sa vitesse et se dirigea vers le sud-est, dans le but évident d'atteindre sans encombre la côte. Les navires tentèrent de se dérober au raid allemand en dégageant des écrans de fumées et en faisant intervenir un violent tir de barrage. Simultanément, des avions-torpilleurs et des chasseurs ennemis apparurent sur les lieux de l'attaque pour protéger les précieux transports. Dans ces conditions, les avions allemands du-

(Lire la suite en deuxième page)

Un discours du Dr Goebbels

« Aux raids terroristes, le peuple allemand répond par une haine féroce...

« Jour et nuit on travaille aux préparatifs de représailles et lorsque celles-ci se déchaîneront sur l'Angleterre, le peuple britannique n'aura qu'à s'en prendre à ceux qui sèment la mort et la destruction parmi la population allemande ».

Berlin, 28. — L'inauguration du « Semestre d'hiver du film de la jeunesse hitlérienne » fourni l'occasion au Dr Goebbels, ministre du Reich, de parler des raids terroristes ennemis et de leur répercussion sur le front intérieur.

« Apparemment, dit-il, les adversaires se bercent d'espérances fausses et trompeuses. Ils croient pouvoir briser le moral combattif de l'intérieur et remporter ainsi une victoire facile non militaire, à défaut de celle qu'ils n'ont pu obtenir jusqu'ici et qu'ils n'obtiendront jamais sur le champ de bataille.

Méthodes anglaises

» Pendant la première guerre mondiale, l'Angleterre nous combattait par le blocus de la faim et cette fois, c'est au moyen de phosphore et d'incendies qu'elle mène la guerre contre des femmes et des enfants sans défense qui constituent naturellement, pour les gentlemen britanniques, des objectifs plus faciles que les soldats allemands armés auxquels ils n'osent d'ailleurs se mesurer qu'à contre-cœur et avec hésitation, ainsi qu'il est prouvé par les opérations sur notre front en Italie du sud.

» Aujourd'hui, après d'autres grandes villes, c'est la capitale du Reich qui est arrosée de bombes explosives et incendiaires ; des masses de phosphores s'abattent sur des édifices culturels, des hôpitaux, des églises et des quartiers ouvriers, dans l'espoir de forcer l'Allemagne à capituler sans conditions, en d'autres mots à réduire à l'esclavage nos ouvriers sous le régime bolcheviste et à enterrer pour toujours toutes les espérances dans l'avenir de l'Allemagne.

Une volonté de résistance que rien ne pourra briser

» Au nom de la capitale du Reich et de sa population ainsi qu'en celui du peuple allemand tout entier, je puis affirmer que jamais nous ne céderons. Aucune situation, quelle qu'elle soit, ne peut nous déterminer à avoir recours à un geste aussi désespéré. Aux visées destructrices de l'ennemi, nous opposons une volonté de résistance que rien ne pourra briser

» La presse londonienne, poursuit le Dr Goebbels, déclare que la décision de la guerre repose maintenant aux mains de la population de Berlin. Si l'attitude du peuple allemand devait réellement décider de la guerre, cette décision serait déjà tombée.

Le peuple allemand saura se souvenir

» En qualifiant leurs pilotes de « souffleurs de blocs de maisons », les Anglais reconnaissent ouvertement que leur aviation n'a pas la mission, contrairement à ce qui a été prétendu auparavant, d'atteindre l'industrie d'armement allemande, mais bien de pulvériser des quartiers habités, de faire souffrir et de tuer de la façon la plus barbare des femmes et des enfants. Mais n'ayez crainte, le peuple allemand saura se souvenir.

« Le monde entier a déjà jugé comme il convient, cette méthode de combat. Le peuple allemand y réplique par une haine féroce. Si les hypocrites bigots de Londres, qui invoquent le témoignage de Dieu pendant qu'ils assassinent des femmes et des enfants, espèrent encore trouver des alliés secrets à l'intérieur de l'Allemagne, sur les sentiments du peuple allemand, car l'indignation et la rage de celui-ci ne connaissent plus de bornes.

« Il n'existe en Allemagne aucune revendication qui soit accueillie avec tant de faveur que celle de rendre un jour et avec usure, la pareille aux criminels de la Tamise. Le peuple allemand peut être assuré, d'ailleurs, constate le ministre textuellement, que jour et nuit on travaille d'arrache-pied aux préparatifs des représailles, et lorsque celles-ci se déchaîneront un jour au-dessus de l'Angleterre, le peuple britannique n'aura qu'à s'en prendre à ceux qui, de nuit et par temps brumeux, attaquent nos villes paisibles tout en semant la destruction et la mort parmi la population.

... il a mérité la victoire et la remportera

« Entre temps, toute une nation s'est mise au travail afin d'aider les villes lourdement éprouvées à effacer les horreurs des raids terroristes ennemis.

« Ici se dévoilent une camaraderie populaire et un socialisme de fait qui méritent la plus haute considération.

« Ces jours derniers ajoute le Dr Goebbels, je les ai passées parmi la population berlinoise. La confiance, la discipline, la solidité des nerfs, la foi dans le Fuehrer et la victoire finale, les mêles vertus qu'il m'a été donné d'observer partout, chez les riches autant que chez les pauvres, chez les jeunes et les vieux, ont remué le plus profond de mon être. Ce peuple a mérité la victoire et, de ce fait, la remportera. Mes hommes et mes femmes sont des héros, et la jeunesse ne le cède en rien en vaillance et en courage.

« Cette époque est la plus douloureuse mais aussi la plus grande de notre histoire. Elle voit naître et s'établir, sur des bases définitives, le nouveau Reich, dans le sang, les souffrances et les larmes. »

S'adressant ensuite à la jeunesse, le Dr Goebbels a dit :

« Un jour vous serez dépositaire de ce nouveau Reich, à ce moment, on devra avoir la certitude qu'il sera en bonnes mains et bien dirigé.

» Jamais plus le pays ne peut être exposé à un danger aussi mortel que celui auquel le national-socialisme a eu à faire face au début. Jamais encore une génération n'a eu une telle foi dans le Reich que celle de nos jours. »

La puissance de la Wermacht ne pourra que s'améliorer

Le Dr Goebbels a tracé ensuite un parallèle entre les deux guerres mondiales.

« Au rebours de ce qui s'est passé en 1914-18, il n'existe pas, aujourd'hui, un signe de relâchement ou de fatigue des forces idéalistes en présence des exigences accrues imposées par une guerre prolongée. Nulle part, on ne constate de scepticisme ni la manie de savoir mieux que les autres. Le national-socialisme a transformé complètement par la force convaincante de ses idées la meilleure partie du peuple et lui a confié la plupart des tâches responsables de l'heure. La qualité des réserves que puise la Wehrmacht dans la jeunesse, au lieu de s'affaiblir ne pourra que s'améliorer au fur et à mesure du développement de la guerre. L'idéalisme de la jeunesse et son esprit de sacrifice n'ont accusé le moindre fléchissement depuis le début des hostilités. C'est par sa jeunesse qu'on apprend à connaître le peuple allemand et aucune nation au monde ne peut rivaliser avec elle en ce qui concerne ses sentiments et sa valeur militaire. »

(Lire la suite en deuxième page)

MANTEAU droit gris-bleu clair avec col et revers noirs. (Ph. Belgapress).

« Justice sociale, santé et joie de vivre, tel est le mot d'ordre du Reich pour tous les travailleurs de l'Europe »

A DÉCLARÉ LE GAULEITER SAUCKEL DANS UNE COMMUNICATION A LA PRESSE FRANÇAISE

Paris, 28. — Dans une communication à la presse française le gauleiter et reichsstatthalter Sauckel déclare :

Tous les peuples d'Europe ont unanimement le désir le plus vif de liquider la guerre criminellement allumée par les juifs, les ploutocrates et les Bolchevistes, et surtout d'instaurer, pour des millions d'ouvriers travaillant avec honneur et courage un ordre fondé sur une paix juste et raisonnable.

Adolf Hitler, son mouvement national-socialiste et l'armée nationale-socialiste du Reich, grand allemand qui se bat d'une façon inégalable, voilà les pionniers en Europe de cet ordre prospère et raisonnable, orienté vers un travail honorable où pourront prendre place tous les travailleurs amis de la liberté et de l'honneur.

Personne dans le monde ne peut contredire ce fait reconnu par les peuples d'Europe, à savoir que la juverie a fait de Roosevelt, de Churchill et de Staline ses valets et bourreaux pour martyriser la liberté, le bonheur et la vie des peuples européens.

Anglais, Américains et Russes ne tromperont pas les peuples européens

Mais tous leurs mensonges et leurs menaces, leurs crimes contre les femmes et des enfants innocents, contre les biens culturels de l'humanité, leurs sacrifices sans nombre en hommes, tout cela ne leur permettra pas de tromper les peuples européens conscients, ni de les intimider ni de les contraindre à la capitulation.

Certes, il y avait quelque chose de différent après 1918-1919 alors qu'ils croyaient avoir vaincu par leurs tromperies à l'égard du peuple allemand, leurs trahisons et leur félonie. Ils avaient assuré à leurs propres alliés une paix supportable ainsi qu'un juste équilibre social. Ils eussent alors satisfaits les peuples et la guerre actuelle n'aurait pas éclaté. Mais ils ont fait exactement le contraire et plongé le monde

(Lire la suite en deuxième page)

Le parlement syrien réclame à son tour l'abrogation du mandat

Mersine, 28. — Au cours de la première séance du parlement syrien où il a été question de la révision de la constitution syrienne, la commission des affaires étrangères a demandé l'annulation de l'article 116 de la constitution. Ce paragraphe donne aux autorités gaullistes un droit d'intervention dans tout ce qui concerne la législation du pays. Ce droit, ont déclaré les membres de la commission, est incompatible avec l'indépendance de l'Etat syrien. Le projet a été adopté.

En outre, il a été décidé de convoquer le parlement en séance extraordinaire pour recevoir le serment du président de l'Etat sur l'article 115 de la constitution. A ce propos, Mardam Bey, ministre des Affaires Etrangères, a déclaré que le peuple syrien n'avait jamais reconnu le mandat et qu'il était impossible de poursuivre les pourparlers sur la base dudit mandat. La politique du gouvernement, a-t-il ajouté, est donc complètement conforme aux désirs exprimés par la population.

Le parlement libanais se réunit

Mersina, 28. — Le Parlement libanais tiendra, lundi, sa première séance. Un groupe de députés a demandé l'expulsion de M. Emile Edde, celui-ci ayant été président d'un gouvernement non conforme à la constitution et menaçait l'indépendance du pays.

M. GLATZEL SUCCÈDE A M. RITTER

Paris, 28. — Le Gauleiter Sauckel, commissaire général à la main-d'œuvre, a appelé aux fonctions de délégué pour la France, M. Glatzel, qui dirigera en même temps le bureau central du travail auprès du commandant militaire de la France

M. Glatzel, qui est originaire de la Posnanie, compte depuis 1923, parmi les collaborateurs du Fuehrer et occupe le rang de S.-S. Brigadefuehrer. Il succède à M. Ritter lâchement assassiné récemment.

DANS LA MAGISTRATURE

Vichy, 28. — Le « Journal Officiel » publie un mouvement dans le personnel de la magistrature aux termes duquel sont nommés : juge au tribunal de **Béthune** (poste créé), M. Mischlich ; juge au tribunal de **Valenciennes**, M. Vignoon ; juge au tribunal de **Lille** (poste créé), M. Delobel ; juge au tribunal de **Lille** (poste créé), M. Chrétien ; juge au tribunal de **Dunkerque**, M. Walls ; jugeau tribunal de **Douai**, M. Bedu ; substitut du procureur général près la Cour d'appel de **Douai**, M. Aiglin; substitut du procureur près le tribunal de **Béthune** (poste créé), M. Demarque ; substitut du procureur de la République près le tribunal de **Lille** (poste créé), M. Schlexer ; substitut du procureur près le tribunal de première instance de **Douai**, M. Henrotte.

L'ex-président Lebrun gravement malade

Vichy, 28. — On apprend que M. Lebrun, ancien Président de la République française qui s'est établi à Vizille, près de Grenoble, est tombé gravement malade. Son état de santé inspirerait de très vives inquiétudes.

LE TREMBLEMENT DE TERRE D'ANATOLIE A FAIT 1.800 MORTS

29 villages ont été complètement détruits

Ankara, 28. — Les dernières informations parvenues de la capitale turque annonce que le nombre des victimes du tremblement de terre de samedi en Anatolie s'élève à 1.800 morts et plus de 2.000 blessés. Vingt-neuf villages ont été complètement détruits. Les territoires les plus éprouvés se trouvent à 200 kilomètres environ au nord-est d'Ankara. Bien que les secousses aient été ressenties à Ankara même, on ne signale pas cependant de graves dégâts dans cette ville.

ARRESTATION DE CH. SPAAK frère de l'ex-premier ministre belge

Paris, 27. — L'hebdomadaire « Je Suis Partout » annonce l'arrestation de Charles Spaak, frère de l'ex-premier ministre de Belgique. M. Charles Spaak était depuis 1940, scénariste et dialoguiste de cinéma en France et avait déployé une activité particulière dans le mouvement gaulliste. Son arrestation a été consécutive à celle d'un délégué de de Gaulle qui a fait un atterrissage forcé alors qu'il survolait le territoire français.

DORIT KREYSLER et AXEL V. AMBESSER, dans « Carnaval d'Amour » que présente « Tobis ». (Berlin Film).

La création d'un service de police technique

Un laboratoire sera installé à Lille

Vichy, 28. — Un service de police technique, relevant de la direction générale de la police nationale et chargé de rechercher et d'utiliser les méthodes scientifiques propres à l'indentification des délinquants, est créé aux termes d'une loi qui paraîtra au « Journal Officiel » de ce matin.

Ce service comporte :

Un organisme central : Le service central photographique et d'identité de la police nationale.

Des organismes régionaux : Les services régionaux d'identité judiciaire.

Des organismes locaux : Les services d'identité judiciaire des sections de police, de sûreté dans les villes importantes.

Des organismes interrégionaux : Les laboratoires de police scientifique.

Dans chacune des villes de Lyon, Marseille, Toulouse et **Lille**, est institué un de ces laboratoires qui est placé sous l'autorité du préfet régional.

Ces laboratoires sont essentiellement chargés de procéder à tous les examents, recherches et analyses d'ordre physique, chimique et biologique demandés par les Parquets ou les différents services de police des régions qui leur sont rattachées.

Vigoureux réquisitoire d'un député britannique contre l'administration anglaise aux Indes

Amsterdam, 28. — Selon l'agence Reuter, M. Cove, député travailliste anglais, a déclaré dimanche, dans un discours, qu'en principe il n'y avait qu'une solution au problème hindou, à savoir la reconnaissance immédiate des droits de l'Inde à un gouvernement autonome et à l'indépendance. Après avoir étudié sous tous ses aspects la situation dans l'Inde, a ajouté l'orateur, je dois déclarer sans ambages, qu'il est absolument nécessaire de venir en aide le plus tôt possible, à la population indigène. Toutefois, cela ne suffit point. Nous devons faire plus que d'envoyer quelque secours. De vice-roi qui vient de sortir de fonctions, n'a jamais eu d'autre gent politique et n'a d'ailleure jamais compris comment il fallait s'y prendre pour faire naître de la sympathie à l'égard de l'Inde. Il a été le vice-roi « le plus calamiteux » que l'Angleterre ait jamais connu.

Dans ses relations officielles avec le peuple hindou, a poursuivi M. Cove, Lord Litlintgow n'a jamais agi avec humanité. Critiquant ensuite l'attitude de M. Amery, ministre des Indes, l'orateur a poursuivi : « Il m'est arrivé bien souvent de croire que cet homme, qui est un des protagonistes de l'impérialisme anglais, nous aidera à perdre notre empire si nous ne l'éliminons pas le plus tôt possible. Si jamais il s'agira de désigner des personnalités responsables de la situation qui règne actuellement dans l'Inde, il faudra sans nul contesté, accuser Lord Litlintgow et M. Amery et leur demander publiquement des comptes ».

« Il y a quelques mois encore, M. Amery a déclaré aux Communes qu'on ne devait guère se tourmenter au sujet du ravitaillement dans l'Inde. Peu après, l'Inde a été aux prises avec une terrible famine.

(Lire la suite en deuxième page)

DE VIOLENTS COMBATS se déroulent à l'intérieur de la ville chinoise de Tchan Teh

Changhaï, 28. — Une dépêche parvenue du front nippon annonce que de violents combats se développent actuellement aux abords de l'intérieur de la ville de Tchan-Teh où des unités nippones se sont infiltrées depuis vendredi dernier.

Les troupes de Tchoung-King se défendent farouchement et chaque maison, ainsi que chaque rue doivent être nettoyées systématiquement.

Des combats corps à corps sont livrés à la baïonnette et au moyen de grenades à main.

Samedi après-midi, des bombardiers nippons sont intervenus dans les combats qui se déroulèrent aux abords de la ville. Les installations militaires de la ville ont été gravement endommagées ; de son côté, Tchoung-King a fait intervenir des formations de bombardiers américains qui, toutefois, n'ont pas réussi à soulager les défenseurs.

L'occupation complète de la ville ne serait plus qu'une question d'heures.

Tchoung-King déclare qu'il s'agit en l'occurrence de la plus grande bataille livrée jusqu'ici depuis le commencement du conflit sino-nippon, et reconnait que les pertes subies par les troupes chinoises sont particulièrement élevées.

Nous avons dit hier qu'une messe avait été célébrée à Notre-Dame de Paris, à la mémoire des victimes du bombardement du PORTEL.

Avant la cérémonie, le drapeau tricolore est hissé sur la façade de la cathédrale. (Ph. Sipho).

14 avions « alliés » abattus au-dessus de Rangoon...

Tokio, 28. — On mande d'une base nippone en Birmanie :

Une grosse formation d'avions ennemis a tenté d'attaquer samedi après-midi la ville de Rangoon. Des chasseurs nippons ont descendu 14 des assaillants à l'issue de violents engagements aériens. Trois appareils nippons sont perdus. Le pilote d'un avion nippon a sauté en parachute et a pu atterrir en sûreté.

..et 32 dans l'île de Bougainville

Tokio, 28. — Le 22 novembre, une formation de 26 bombardiers et avions de chasse ennemis a tenté d'attaquer les positions nippones dans l'île de Bougainville. La D.C.A en a abattu 20.

Le 26 novembre, une autre formation comprenant une centaine de bombardiers et de chasseurs a tenté à nouveau d'attaquer ces positions, mais elle a été dispersée après que la D.C.A. eut descendu 12 appareils.

Les dégâts causés aux installations nippones au cours de ces deux raids sont insignifiants.

Paris, 28. — M. Louis Tissier, né le 22 juillet 1866 à Lyon, ancien sénateur de Vaucluse, a été pris de malaise à midi, dans un restaurant, 117, boulevard de Grenelle. Transporté à son domicile, 7, rue Albert de Lapparent, il décédait peu après son arrivée.

12 jeunes volontaires périssent en montagne

Chamonix, 29. — Une terrible catastrophe vient d'avoir lieu dans la région d'Argentières, la plus meurtrière depuis 1870, où, à l'époque, onze personnes trouvèrent la mort au mont Blanc.

Vingt volontaires, conduits par le moniteur Besson-Guillard, avaient quitté le centre-école de Jeunesse et Montagne, à Montroc, près de Chamonix, à 9 heures, mercredi matin, pour une promenade au lac Blanc. Le groupe était au chalet du lac Blanc vers 13 h. 30 et en repartait vers 16 h 30. Mais une violente tempête s'éleva, rendant la marche difficile et pénible et le groupe, écarté de sa route, se trouva devant une immense barre rocheuse coupant le chemin du retour.

Des groupes de sauveteurs entreprirent des recherches qui durèrent plusieurs jours. Finalement, on comptait douze jeunes volontaires qui avaient péri en montagne. Quatre corps n'ont pu être retrouvés.

EN DEUXIEME PAGE :
LE COIN DE LA FAMILLE

SPLENDIDE ISOLEMENT

HORS de ses intérêts directs et immédiats, l'Angleterre a toujours fait preuve d'une grande indifférence en ce qui concerne l'Europe. On vient d'en avoir une nouvelle preuve par des documents qui ont été publiés à Berlin. Ils ont trait aux Pays baltes et proviennent des archives du Quai d'Orsay.

Le 6 novembre 1923, le Ministre de France à Riga, indiquait au Gouvernement que le ministre des Affaires Etrangères de Lettonie demandait si la France était disposée, d'accord avec l'Italie et l'Angleterre, à inviter le Gouvernement soviétique à renoncer aux mesures qu'il avait prises à la frontière et que la Lettonie considérait comme une menace. L'homme d'Etat balte voulait également savoir si les Pays baltes pourraient, en cas d'agression soviétique, compter sur l'appui des Alliés.

Le Gouvernement français consulta immédiatement les dirigeants des nations intéressées. L'Ambassadeur de France à Londres, M. de Saint-Aulaire prit donc contact avec le sous-secrétaire britannique au Foreign-Office.

Le compte rendu sténographique de cette entrevue est ainsi conçu :

« Sir Eric Crowe m'a déclaré que jusqu'ici, aucune démarche semblable n'a été faite auprès du Gouvernement anglais. Il estime, comme nous, que les inquiétudes du Gouvernement letton sont tout au moins excessives et que les mouvements de troupes signalés sur sa frontière peuvent s'expliquer en dehors de toute tentative d'agression.

« Il a ajouté que si le gouvernement letton adressait à l'Angleterre la même demande qu'à nous, on lui ferait une réponse extrêmement réservée.

» Les Etats baltes, dit-il ont une tendance à demander aux Gouvernements alliés des conseils qui engagent toujours plus ou moins ceux qui les donnent ; ceux qui les reçoivent s'en autorisent ensuite pour entreprendre une politique plus ou moins aventureuse et même pour solliciter un concours effectif. Le Gouvernement anglais est moins que jamais disposé à se laisser entraîner dans des complications qui n'affectent pas immédiatement ses intérêts essentiels

» De tous côtés, on l'adjure, selon l'expression de Lord Grey, de couper les amarres avec l'Europe. Ce programme de splendide isolement lui semble imposé par les circonstances, à un moment où le chaos de l'Europe donne à la Grande-Bretagne des raisons de se replier sur elle-même et où les projets, sinon les résultats de la Conférence impériale lui en indiquent les moyens ».

Cette réponse fut d'ailleurs complétée par la précision suivante donnée au ministre de Lettonie à Londres :

« Si la Lettonie était attaquée ou menacée d'une guerre par les soviets, le Gouvernement britannique remplirait scrupuleusement toutes les obligations auxquelles il avait souscrit en signant le Pacte de la Société des Nations mais, dans les circonstances présentes, il n'est ni utile ni possible d'envisager des engagements plus précis ».

Ces deux documents mettent bien en lumière le peu d'intérêt que la Grande-Bretagne a toujours porté aux affaires européennes. Inutile de dire qu'à l'heure actuelle et plus que jamais, ce sont ses intérêts les plus directs et immédiats qui la guident. Et ceci explique bien des choses...

Par intérim :
Louis ARTHUR.